

La Crypte d'Orsay

Jérémie Bennequin

Chant de sables

La Crypte d'Orsay | 4 avenue Saint-Laurent
Entrée libre, mer. de 15h à 18h, sam. et dim. de 15h à 19h
expositions@mairie-orsay.fr | 01 60 92 80 28

Orsay

en partenariat avec
MOUVEMENT

membre de

BLA!
association nationale
des professionnel-le-s
de la médiation
en art contemporain

TRAM Réseau des
museums
Paris / Ile-de-France



Livret de
visite

9 avr. au 7 juin. 2026

Sommaire

1. Présentation de l'exposition page 4

La pratique de Jérémie Bennequin

L'exposition *Chant de sables*

L'édition et les ateliers

2. Et après l'exposition ? page 12

Quelques comparaisons

Des ateliers à faire chez soi

Ressources

Ce dossier pédagogique est rédigé en écriture inclusive et fait donc usage :

- des points médians – spectateur·rices
- des pronoms neutres – iel, iels

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter : [https://cgb.insa-toulouse.fr/attachment/centre-de-ressources-article/Manuel écriture-2021.pdf?download=true](https://cgb.insa-toulouse.fr/attachment/centre-de-ressources-article/Manuel%20écriture-2021.pdf?download=true)

La Crypte d'Orsay

Soubassement de la chapelle sépulcrale de l'église Saint-Martin – Saint-Laurent, la Crypte d'Orsay est un espace d'exposition résolument tourné vers la création contemporaine. La Ville d'Orsay y développe une programmation de deux expositions annuelles dont l'une est le fruit d'une **résidence de création et de médiation**.

Qu'est ce qu'une résidence de création et de médiation ?

Mis en place en 2015 par le service culturel, ce dispositif invite un-e artiste à développer un **projet original en lien avec le lieu et son territoire**. Les œuvres produites sont présentées à la Crypte dans le cadre d'une exposition d'environ deux mois. Des visites guidées de l'exposition et des ateliers de pratique artistique sont proposés aux publics scolaires et aux groupes par les médiatrices du service culturel.

La résidence comporte également un important **volet de médiation** grâce auquel l'artiste mène plusieurs actions de sensibilisation permettant de partager sa démarche et de favoriser la rencontre avec la création contemporaine.

Enfin, **une édition** conçue par l'artiste vient souvent prolonger cette expérience et valoriser le travail réalisé lors des ateliers avec les participant-e-s.

1. Présentation de l'exposition

La pratique de Jérémie Bennequin



Jérémie Bennequin est un artiste plasticien français né en 1981, vivant et travaillant à Paris.

Après avoir fait des études d'arts plastiques au Palais Universitaire de Strasbourg puis à la faculté de Paris 8 (en spécialité Esthétique, Histoire des Arts et de la Photographie), il devient enseignant d'arts visuels dans plusieurs écoles d'études supérieures.

Depuis une vingtaine d'années sa pratique artistique questionne le **rapport entre littérature et arts visuels**.

Pour en savoir plus :

Site internet : <https://jeremiebennequin.com/demarche-artistique>

Une pratique « scriptoclaste » à l'origine de son travail

Au cœur de la pratique de Jérémie Bennequin se trouve ce qu'il nomme sa pratique «scriptoclaste» : une **série de gestes rigoureux consistant à effacer** des oeuvres littéraires avec différents outils, parmi lesquelles *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust ou *Un coup de dés n'abolira le Hasard* de Stéphane Mallarmé. L'idée qui en résulte est celle d'un geste qui détruit et crée à la fois. Paradoxalement, c'est l'effacement qui est à l'origine d'une démarche artistique créatrice.

En 2008, il réalise son « Ommage » à Proust dont il efface page après page le texte de *À la recherche du temps perdu*. Ce geste fait **disparaître la lisibilité** de l'œuvre littéraire mais en révèle d'autres **aspects plastiques** : les traces de gomme, les résidus d'encre, le grain du papier. Au rythme d'une page par jour, l'artiste use le texte de manière presque **rituelle**. Il a consacré plus de dix ans à l'achèvement de cet ouvrage.



La littérature au cœur de sa pratique

La pratique de Jérémie Bennequin repose sur sa **rencontre avec des textes littéraires** (*La disparition* de Perec, *Sur la route* de Kerouac, *Les Gommages* de Robbe-Grillet) mais également religieux (*Les lamentations*, *la Genèse*, *le Cantique des cantiques*) qu'il gratte, ponce, altère, recouvre. L'artiste s'empare des caractéristiques de chacun de ces textes et les **détourne**, les **adapte** à son propre langage artistique.

«Transformer une simple réplique en une relique singulière.»

Jérémie Bennequin

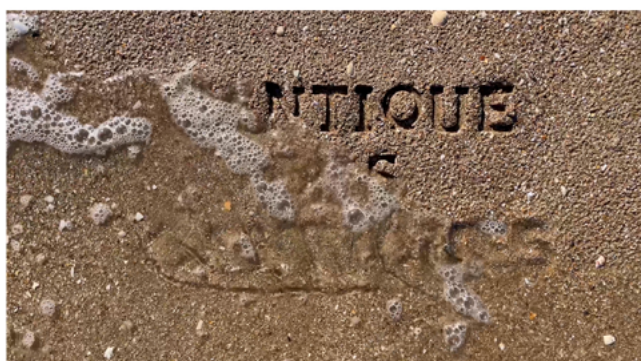
Dans le cadre d'un projet collectif, il réécrit notamment *La Disparition* de Perec, roman qui repose sur l'exclusion de tout mot contenant la lettre « e ». Il inverse cette contrainte et rend au contraire le « e » omniprésent : il est inclut dans chacun des mots utilisés, choisis avec précaution pour conserver le sens du roman original. Pour lui, cette traduction participe de la **logique d'effacement** : par un jeu de « remplacement progressif, phrase après phrase », explique l'artiste, le texte de Perec disparaît.

L'exposition *Chant de sables*

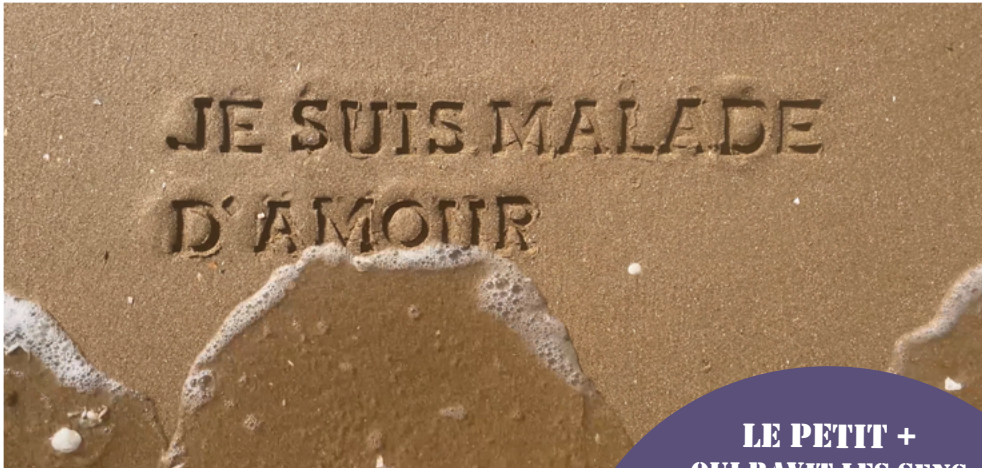
Qu'est-ce que le *Cantique des cantiques* ?

Le *Cantique des cantiques* est **un texte sacré de l'Ancien Testament**, également appelé *Chant des chants* ou *Chant de Salomon*. Il a probablement été écrit entre le Ve et le IVe siècle avant notre ère. **Salomon**, à qui le texte est associé, était le troisième roi d'Israël, célèbre pour sa sagesse et sa richesse. Le titre hébreu, traduit comme « Le chant des chants, qui est à Salomon », ne signifie pas forcément qu'il en est l'auteur, mais souligne le prestige de ce texte.

Le *Cantique* **se compose de poèmes** où se répondent les voix de la bien-aimée et celle du bien-aimé, parfois accompagnées d'un chœur. L'amour y est décrit à travers des images sensuelles et poétiques, ce qui a souvent suscité des questions sur son inscription parmi les textes sacrés.



Dans l'exposition *Chant de sables*, Jérémie Bennequin aborde ce **texte amoureux**. Il choisit d'en dissocier les voix, celle de la bien-aimée et celle du bien-aimé, afin de rendre perceptible le dialogue. Deux vidéos autonomes laissent affleurer leurs **émotions** sous forme de déclarations.



**LE PETIT +
QUI RAVIT LES SENS**

Au centre de la Crypte se déploie un espace sensoriel : jouant sur l'architecture circulaire le bac de sable est plus proche d'un espace de travail que d'un simple jeu. On se fait archéologue, on cherche, avec délicatesse, les traces de ce texte.



Il s'immerge dans cette histoire d'amour universelle et en ramasse **les traces** intemporelles : une pierre-vulve, une plume, des anneaux. Leurs matières, **concentrent la mémoire** tandis que leurs contours accueillent l'imaginaire et les gestes qui les ont traversés, tissant un lien fragile entre ce qui a été et ce qui se rêve encore.

L'exposition *Chant de sables*

«Quand d'un passé ancien rien ne subsiste, après la mort des êtres, après la destruction des choses, seules, plus frêles mais plus vivaces, plus immatérielles, plus persistantes, plus fidèles, l'odeur et la saveur restent encore longtemps, comme des âmes, à se rappeler, à attendre, à espérer, sur la ruine de tout le reste, à porter sans fléchir, sur leur gouttelette presque impalpable, l'édifice immense du souvenir.» — Marcel Proust



Souvent convoqués dans le texte, **les sens** prennent aussi naturellement leur place dans l'exposition. L'odorat et le goût y sont particulièrement mis en avant avec l'évocation de parfums et de gourmandises. Ces comparaisons très incarnées se matérialisent dans l'espace par l'érection de **monts parfumés et colorés**. La fragilité des matières meubles, pulvérulentes contraste avec la persistance et la force de leur odeur et des souvenirs qu'elles convoquent, comme l'effet d'une madeleine de Proust, fugace et éphémère.



L'édition...

A l'occasion de la résidence et de l'exposition, une édition paraît sous la forme d'un livre qui revient sur l'ensemble des médiations menées par l'artiste. Pour Jérémie Bennequin, l'édition est pensée comme le prolongement de l'exposition "Chant de sables". Elle prend comme point de départ **une réécriture du *Cantique des cantiques***, entièrement pensée à partir des productions réalisées par les publics que l'artiste a rencontrés dans le cadre de sa résidence à Orsay. Ce sont en effet, les productions cousues, l'alphabet en argile ou encore les lettrines, qui forment, par un jeu de mise en page, le texte du livre.

Présente dans l'exposition, l'édition trouve sa place dans une alcôve de la crypte, et devient œuvre à part entière...

Les ateliers ont été menés avec :

- Les classes de CP et de CM1 de l'École du Centre
- Une classe de 5^e du collège Alexander Fleming
- Deux classes de 2nde du lycée Blaise Pascal
- Les jeunes de l'Accueil Éducatif de Jour (AEJ) La Boussole rejoints par les résident-es des Résidences Pour Autonomies (RPA)
- Les agents de la ville d'Orsay
- Les adultes de l'hôpital de jour et de l'unité d'hospitalisation du Groupe Hospitalier Nord-Essone (GHNE)
- Les accueilli-es de l'Accueil de jour Les Crocus

- 13 Un petit bouquet de myrrhe
c'est mon amour à moi
Il passe la nuit entre mes seins
- 14 Une grappe de henné
c'est mon amour à moi
dans les vignes
À Ein-Guédé

- 15  E VOILÀ SI BELLE
mon amie
te voilà si belle
tes yeux
or des colombes

Beaucoup
d'eau

n'éteindra PAS

L'amour

...et les ateliers

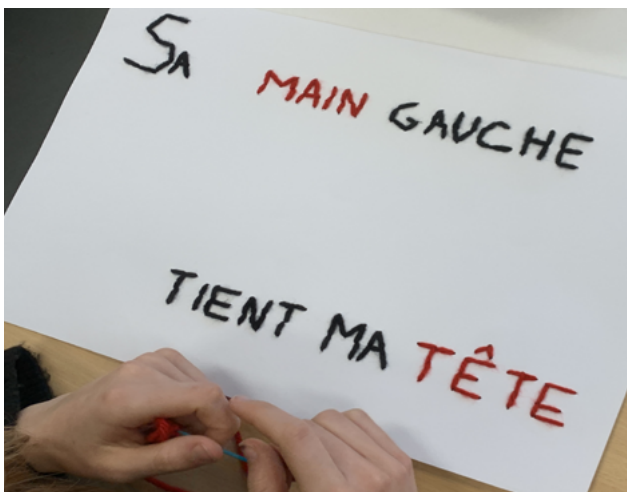
2 classes de CP, 2 classes de CM1, agent-es de la ville

L'atelier "Lettres en volumes" s'est concentré sur la technique de modelage de lettres, chiffres et signes de ponctuation en argile. Il a permis de souligner l'importance et l'individualité de chacune des lettres de l'alphabet qui permettent l'écriture de mots, phrases et poèmes comme le *Cantique des cantiques*.



1 classe de 5^e, 1 classe de 2nde

L'atelier "Au fil des mots", a été l'occasion pour les élèves de 5^e et de 2nde de découvrir la place de l'écriture et l'importance du geste dans la pratique artistique de l'artiste. Sur deux séances, les élèves ont cousu des vers du *Cantique des cantiques* directement sur du papier à l'aide de fil de laine noir et rouge, avec pour conseil de mettre en valeur avec le fil rouge une lettre, un mot, ou un signe.



1 classe de 2nde spécialité Histoire des arts

L'atelier "Lettrines" a invité les élèves à produire une lettrine intégrant des extraits d'une édition imprimée du *Cantique des cantiques* et d'autres éléments (fleurs séchées, coton, pliages en papier, etc).



Atelier intergénérationnel

Les jeunes de l'Accueil Éducatif de Jour (AEJ) La Boussole et les résidents des RPA

A l'occasion de cet atelier convivial, les participant-es ont travaillé avec des matières poudreuses sensoriellement adaptées au *Cantique des cantiques* (cannelle, muscade, etc) qu'ils ont transformées en lettres sablées.

Un deuxième temps a permis de découvrir des mots du *Cantique des cantiques*, à travers la technique du modelage.



2. Et après l'exposition ?

Quelques comparaisons

LA MATÉRIALITÉ DU SABLE

Quels sont les points communs entre *Outremonde*, *The Sleeping Chapter* de Théo Mercier et l'exposition *Chant de sables* de Jérémie Bennequin ?



Chez Théo Mercier comme chez Jérémie Bennequin, c'est le sable qui donne corps à l'exposition. Théo Mercier utilise du sable compacté donnant à voir de véritables sculptures qui semblent figées. Pour autant, à mesure que les visiteurs évoluent près des œuvres, le sable tend à redevenir de multiples grains révélant le caractère fragile de l'œuvre.

Dans l'exposition *Chant de sables*, le sable humide dans lequel les vers sont inscrits permet dans un premier temps de figer le texte du *Cantique des cantiques*. Mais quand les vagues le recouvrent, le texte - intact jusque là - disparaît progressivement.



Vues de l'exposition *Outremonde*, *The Sleeping Chapter*, Théo Mercier, 2022, Conciergerie

« Mais qu'est-ce que signifie "l'éphémère" ? répéta le petit prince (...). Ça signifie "qui est menacé de disparition prochaine" ». »

Saint Exupéry, *Le Petit Prince*

DES MONTS

Quels sont les points communs entre *Une montagne que l'on ne saurait gravir*, pour Monet de Wolfgang Laib et les monts de Jérémie Bennequin ?



Une montagne que l'on ne saurait gravir, pour Monet, Wolfgang Laib, pollen, 2024, Musée de l'Orangerie

En 2024, Wolfgang Laib est invité au Musée de l'Orangerie pour créer une installation qui répond aux *Nymphéas* de Claude Monet. En créant une montagne de pollen, l'artiste intègre l'univers de Monet et fait écho au caractère naturel des peintures qui l'entourent.

A la Crypte d'Orsay, Jérémie Bennequin réalise également des monts de matériaux poudreux qui répondent à une autre œuvre, cette fois-ci littéraire : le *Cantique des cantiques*. Dans les deux cas, la matière engage fortement les sens : le pollen et les poudres aromatiques créent une expérience à la fois visuelle et olfactive.

**« Fruits merveilleux
Henné
nard
Nard Safran cannelle
cinnamome
Tous les arbres à encens
Myrrhe alors et tous les baumes essentiels »**

Cantique des cantiques

Quelques comparaisons

LE PALIMPSESTE

Quels sont les points communs entre *Ach alma Manetro* de Jacques Villeglé et Raymond Hains et les vers du *Cantique des cantiques* emportés par les vagues chez Jérémie Bennequin ?



Ach Alma Manetro, Raymond Hains et Jacques Villeglé, affiches lacérées collées sur papier marouflé sur toile, 1949, Centre Pompidou

Chez Jacques Villeglé et Raymond Hains, les affiches lacérées ne livrent plus un message complet : il ne reste que des morceaux de mots, rendant illisible le discours initial, mais révélant la matérialité du geste des artistes.

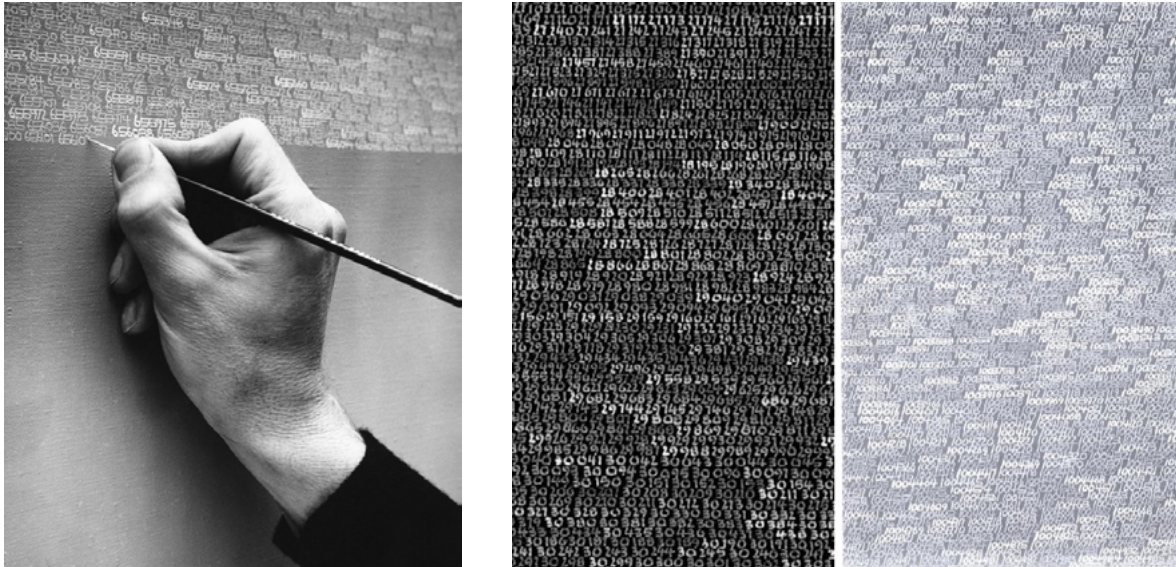
Chez Jérémie Bennequin, les vers du *Cantique des cantiques* emportés par la mer apparaissent aussi de manière fragmentaire et s'effacent peu à peu au gré du mouvement des vagues.

« Effacer pour écrire, écrire pour effacer, long processus, prodigieux mécanisme de l'art et de la littérature – telle est la logique du palimpseste. »

Jérémie Bennequin

LE GESTE QUI ENTRAÎNE LA DISPARITION

Quels sont les points communs entre *Opalka 1965/1 à l'infini* de Roman Opalka et les vers du *Cantique des cantiques* emportés par les vagues chez Jérémie Bennequin ?



Opalka 1965/1 à l'infini, Roman Opalka, série de 236 toiles, Peinture acrylique sur toile, 1965-2011

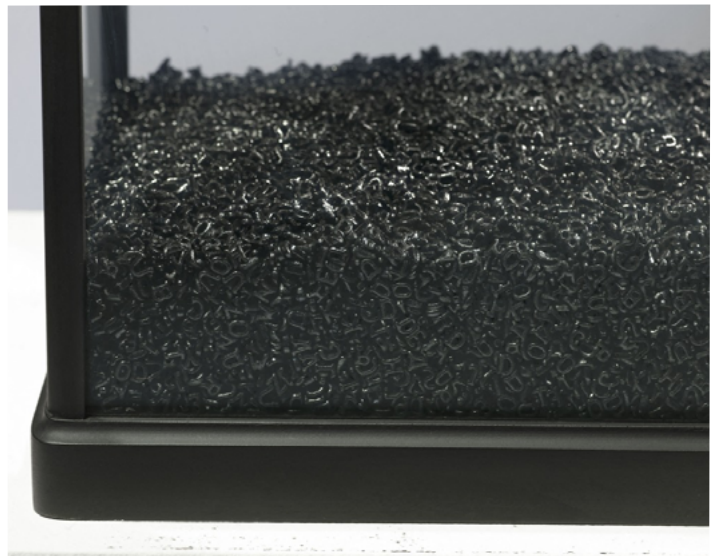
En 1965, Roman Opalka commence une longue série invitant à réfléchir sur la notion de disparition. Durant 46 ans, il inscrit sur des toiles une suite de nombres en commençant par le chiffre 1 peint en blanc sur fond noir. A partir de 1972, il ajoute 1 % de blanc à chaque fond de nouvelles toiles. C'est en 2008 qu'il finit par peindre en blanc sur blanc.

Jérémie Bennequin, de son côté, inscrit des vers du *Cantique des cantiques*, lettre après lettre sur le sable qui à terme, se font recouvrir par les vagues. Chez l'un comme chez l'autre, c'est le geste minimal qui devient propice à une réflexion sur la disparition. L'effacement, progressif chez Roman Opalka, plus immédiat chez Jérémie Bennequin, fait partie intégrante de la démarche.

Quelques comparaisons

LE TEXTE LITTÉRAIRE COMME MATIÈRE PREMIÈRE

Quels sont les points communs entre la série *Characters* de Maïder Fortuné et les vers du *Cantique des cantiques* chez Jérémie Bennequin ?



Antigone 7075 de la série *Characters*, Maïder Fortuné, verre, bois et lettres en émail, 2008

La série *Characters* est constituée de boîtes renfermant l'ensemble des lettres émaillées composant les répliques d'un personnage féminin de théâtre, de littérature ou de mythologie.

Maïder Fortuné et Jérémie Bennequin s'appuient tous deux sur des œuvres littéraires anciennes, les transforment en installations contemporaines et en interrogent la matérialité des mots. Chacune des voix est mise en avant indépendamment des autres. Dans le *Cantique des cantiques*, cela permet aussi de souligner une répartition égalitaire de la parole entre le bien-aimé et la bien-aimée.

Des ateliers à faire chez soi

Apparition :

1. Sur une feuille blanche, écrire un mot ou faire un dessin à la craie grasse blanche.
2. Avec un pinceau, appliquer de l'aquarelle sur la feuille pour révéler le dessin.

Bonus : à l'aide d'une pipette, prélever une couleur et la déposer sur la feuille puis renouveler l'opération pour obtenir un effet polychrome.

Land Art :

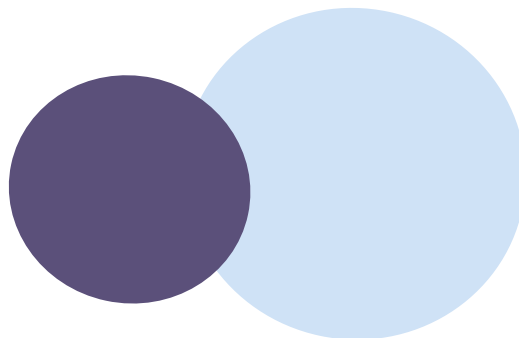
1. Ramasser des éléments naturels dans votre jardin ou au cours d'une promenade.
2. Détourner des éléments naturels pour écrire une phrase du *Cantique des cantiques* sur le sol.
3. Immortaliser l'œuvre naturelle avec une vidéo ou une photo.

Bonus : mettre la photo/vidéo en ligne en taguant le compte Instagram de la Crypte d'Orsay pour continuer à faire vivre l'œuvre après sa disparition (@lacryptedorsay)

Message secret :

1. Préparer «l'encre» en pressant un demi-citron.
2. Couper une paille en biseau pour former une pointe puis la plonger dans le jus de citron.
3. Écrire un message ou faire un dessin secret en trempant régulièrement la pointe dans le jus de citron.
4. Laisser sécher le message quelques minutes.
5. Pour révéler le message, demander à un adulte de mettre le message à proximité d'une flamme. Attention à ne pas brûler le papier !

Ressources



En apprendre plus sur l'artiste :

[Site Internet de Jérémie Bennequin](#)

En apprendre plus sur le Cantique des cantiques :

Vidéo explicative sur le [Cantique des cantiques](#)



En apprendre plus sur l'usage des mots dans les arts plastiques :

Centre Pompidou, dossier ressources, [De la lettre à l'image](#)

Académie de Toulouse, Document pédagogique, par Anna Dos Santos
[Les MOTS dans l'image, Dans l'art contemporain](#)



INSPE de la Réunion, Danièle Perez, [L'écriture dans l'art](#)



En apprendre plus sur les notions de détournement, d'emprunt, de citation, etc :

Pierre Beyelot, Emprunts et citation dans le champ artistique, Paris, Harmattan, 2005

Rosalind E. Krauss, L'originalité de l'avant-garde et autres mythes modernistes, Paris : Macula, 1993



En apprendre plus sur l'effacement dans l'Histoire des arts :

Ressource en ligne, [Sur les traces de l'effacement - EFFACER, ENLEVER](#)



A. Favier, F. Martin-Achard, C. Nosella, J-F. Puff, Retrait, effacement, disparition dans les arts et la littérature d'aujourd'hui, Presses Universitaires de Rennes, 2022



Informations pratiques

Heures d'ouverture

Entrée libre
mercredi de 15h à 18h
samedi et dimanche de 15h à 19h

Adresse

La Crypte d'Orsay
4 avenue Saint-Laurent
91400 Orsay

Contact

01 60 92 80 23
Marielle Hen
marielle.hen@mairie-orsay.fr